A nos fidèles lecteurs

Autor(en): **Pasche, Oscar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Sacrés étourneaux !...

Sûr qu'on ne les reverra pas d'un moment, mais rien que d'y penser : ouah ! quelle engeance ! Sacrés étourneaux !...

Des troupes qui s'abattent sur les raisins, dès qu'ils commencent à nous rire contre. On ne veut critiquer personne, mais, tout de même, à quoi au monde peuvent servir des rupians de la sorte ? Des bandits du grand chemin des nuages, rien d'autre !

En fait de ravageurs, on connaissait déjà les colporteurs. Insinuants qu'ils sont, et avec leurs airs de traîner la misère, les mamans ne se sentent pas le cœur de les laisser repartir sans empletter de leur bougrerie.

On voit aussi venir des jolies dames qui sentent bon : elles vous vendent des affaires de beauté, de petites bouteilles pour l'usage externe, les plus dangereuses et les plus chères, ou bien aussi, des pommades pour effacer les rides, mais pas celles du caractère, hélas ! Elles offrent aussi des ceintures-gaines-corsets pour soutenir ou contenir les majestés de la quarantaine. Au fond, ces ravageurs ont ça de bon que, après leur départ, on se sent mieux qu'avant.

Tandis que ces sacrés étourneaux !... Quand ils ont fait leur coup, rien ne reste. C'est pire que la grêle : c'est tout de même affreux que des oiseaux aussi bien mis puissent faire des dégâts pareils. On a beau faire « pouh » ou pousser des youlées comme notre Kœbi, le noiraud de Niederstocken. Rien de rien ! plus il s'en envole, plus il en revient. Les fusées détonantes n'y font rien : ces sacrés étourneaux ont l'air de guetter la pétée suivante, tout comme s'ils attendaient un plaisir particulier. Croire qu'il y en aura un ou deux de cardiaques qui en claqueront ? Ouah ! même le fusil, orgueil des démocraties où chaque enfant naît soldat, rien n'y fait ! Sacrés étourneaux !

Que va-t-on devenir si on ne peut pas garder son raisin en paix ? Sûr qu'il faut que chacun vive, mais pourquoi ne s'attaquent-ils pas aux betteraves, c'est sucré aussi, et puis ça bourre plus vite.

Le raisin n'est pas fait pour les oiseaux : l'alcool, même en grains, n'est pas destiné à leur grand bec. Qu'on se le dise : sacrés étourneaux !

St-Urbain.

A nos fidèles lecteurs

Nous sommes chagrinés d'apprendre aux lecteurs et abonnés que notre dévoué et compétent rédacteur, M. Roger Molles est tombé malade à la fin d'octobre. Il fut fortement mis à contribution cet automne par des collaborations diverses et doit prendre du repos.

Sur sa demande, le soussigné se charge, à titre provisoire, d'assumer la rédaction. On voudra bien, jusqu'à nouvel avis, lui adresser les correspondances la concernant. Nous nous faisons l'interprète des lecteurs et amis de M. Molles pour lui dire nos vœux sincères de prompt rétablissement.

Oscar Pasche, Essertes s. Oron
Tél. (021) 9 43 96